

Anjou Madagascar



Bulletin d'information de l'association Anjou-Madagascar • Numéro 2 • Juin 2004

NY FIRAISANA NO HERY
Lire page 3



À la rencontre de Manandona

Le droit de participer

La visite effectuée à Manandona au mois de mars par Henry Merceron et Monique Le Martelot confirme qu'Anjou-Madagascar a véritablement un rôle à y jouer en termes de développement. Récit.

Présentation de Manandona
LIRE PAGE 4

brousse est, dès la première heure, déjà bruyante des rabatteurs qui rivalisent de conviction pour garnir leur 504 familiale ou minibus Mazda. Un véhicule ne part que lorsqu'il est plein : 10 personnes avec les enfants sur les genoux pour une familiale, les bagages remplissant jusqu'au moindre espace vacant.

Durant près de quatre heures, les 200 km qui mènent à Antsirabe s'égrènent au fil des villages méridionaux, population majoritaire de cette région, dans un paysage de hauts plateaux parsemés de rizières. De l'hôtel d'Antsirabe, rejoint en pouspousse, une nuit et 22 km séparent encore de Manandona.

Le lendemain, une ultime course en taxi s'achève face au sourire de Philibert Randrianaivo. Président de l'association partenaire

(lire la suite page 2)

VATO, aéroport international d'Antananarivo, 7 h ce matin du 29 février 2004. Chaude et humide, l'atmosphère qui enveloppe au contact du tarmac paraît agréable quand on vient de l'hiver. Sur la route conduisant à la capitale, le chauffeur de taxi évoque rêveusement les projets de contournements et de périphériques face à l'encombrement endémique du trafic. Il faudra plus d'une heure pour rejoindre le centre ville.

Aller à la rencontre de Manandona, c'est poursuivre vers le sud, un peu au delà d'Antsirabe. Deux jours plus tard, la gare des taxis-



« Bonne gouvernance et démocratie » tout le monde en parle, mais quel en est le contenu ? Ce devrait être un vécu entre les pouvoirs publics, les puissances économiques et la société civile, plus exactement les citoyens. D'où la nécessité, pour ces derniers, de participer, s'organiser pour faire

entendre leurs préoccupations, leurs priorités, leurs propositions.

La démocratie exige des citoyens acteurs, constructifs et innovants, participant aux décisions qui engagent leur avenir. Au « Nord » comme au « Sud » la construction et la réalisation d'un projet permet le passage de l'état d'assisté à l'état d'acteur. Chacun doit avoir confiance en sa capacité d'agir. Les programmes que nous soutenons à Manandona sont porteurs de solidarité, de justice et de dignité. À travers eux, des personnes se responsabilisent et choisissent de s'investir pour améliorer leurs conditions de vie.

Grâce à notre partenariat, des familles ont accès à l'eau potable, leurs enfants vont à l'école dans une classe rénovée, des jeunes bénéficient d'une formation mieux équipée. La pépinière va permettre, dès cette année, le reboisement et la production de fruits. Participer à la vie de notre association, à son orientation, au travail en commissions, et à ses diverses activités, c'est rassembler les moyens de soutenir l'espérance de nos partenaires. Offrir du temps et nos savoir-faire c'est sans doute contribuer à l'effort collectif pour un monde meilleur.

BJ

Sommaire

Édito : le droit de participer	1
À la rencontre de Manandona	1
Santé : dispensaire de montagne	2
Enseignement : école d'Ambatofotsy	3
Teny malagasy	3
Revue de presse	4
Présentation de Manandona	4

(suite de la première page)

Vovonana Soamiaradia, il est heureux de présenter le local financé par Anjou-Madagascar. Décoré par l'artiste malgache Jean-Lamour, on y retrouve le logo d'Anjou-Madagascar et des symboles tels que les trois pigeons porteurs d'espoir. Ce local sert de lieu de réunion et de gestion pour l'association Vovonana Soamiaradia.

S'enchaînent trois jours d'examen des projets en cours, de visite des réalisations : bornes-fontaines acheminant l'eau potable près des habitations, champs de semences de pomme de terre, plantation d'arbres fruitiers ainsi que d'eucalyptus destinés au reboisement. La satisfaction se lit sur le visage de Philibert à chaque étape. Elle est aussi manifeste dans le regard de ces femmes, dorénavant soustraites aux deux heures de marche jusqu'à la rivière qu'impliquait parfois la corvée d'eau potable.

Un grand moment est la rencontre avec Sergio Ratovonomenjanahary, jeune maire de 26 ans, élu en novembre 2003 pour 5 ans. L'occasion pour lui de souligner, en tant que responsable politique, l'importance qu'il attache à une collaboration longue et étroite avec Anjou-Madagascar dans le développement concerté de Manandona.

Quelques jours plus tard, vint le moment de se rendre à Ambatofotsy, localité montagneuse de la commune de Manandona, qui dispose aujourd'hui d'une école reconstruite avec l'aide d'Anjou-Madagascar. Une

expédition miniature de 3 h 30 en 4x4, en compagnie de Philibert et Théogène le chef ZAP (responsable des écoles et de l'enseignement de la région), à travers des pistes invraisemblables.



▲ À travers les pistes de Manandona
▼ L'école reconstruite d'Ambatofotsy



▼ Philibert, président de Vovonana Soamiaradia, devant le bureau de l'association.



À l'arrivée, une réception mobilise élèves, institutrices et représentants des parents d'élèves, auxquels se joignent Sergio, le maire, et ses adjoints, redevables de deux heures d'une marche abrupte à travers la montagne. Discours en malgache, remerciements et traductions se succèdent. Il faut naturellement en faire de même au nom d'Anjou-Madagascar. Le repas qui suit est un instant précieux de convivialité,

à partager du riz et un peu de poulet avec cette population qui, par ailleurs, attend avec impatience la réalisation du dispensaire envisagé dans la montagne.

Réflexions et aspirations des habitants de Manandona concernant l'ensemble des domaines de la vie quotidienne viendront clore le séjour. En petit groupe, femmes, agriculteurs, éleveurs, jeunes, enseignants, usagers de l'eau et responsables de la santé feront ainsi part de leurs soucis et de leurs projets d'amélioration.

Ces projets déboucheront sur des dossiers argumentés et chiffrés. Le conseil d'administration de l'association Vovonana Soamiaradia déterminera ensuite les priorités pour lesquelles l'accompagnement d'Anjou-Madagascar pourra être sollicité. Nous attendons l'arrivée de ces dossiers pour prendre les orientations 2004, animés de la confiance qui s'établit progressivement.

HM/NB

Commission Enseignement

L'école d'Ambatofotsy reconstruite, l'atelier Tojo équipé

L'ÉCOLE d'Ambatofotsy, localité montagneuse de l'agglomération de Manandona, a été reconstruite grâce à l'effort concerté des parents d'élèves, de la commune et la participation exceptionnelle d'Anjou-Madagascar (28 % du coût total). L'action de l'association devra à l'avenir essentiellement se concentrer sur l'amélioration qualitative de

l'enseignement : pédagogie, formation des instituteurs, matériels scolaires. Cette année à Manandona, il manque 21 enseignants sur l'effectif que devrait connaître les 3214 élèves.

À noter que le programme « Éducation pour tous », lancé par le gouvernement malgache, a reçu l'aval financier d'instances internationales, telles que le

Fonds international de développement et la Banque mondiale. Ce programme a pour objectif d'augmenter le taux de scolarisation et de prolonger la durée de l'instruction. Il prévoit notamment la création de 1400 salles de classe avant le 1^{er} septembre prochain, 30 000 d'ici à 2015.

Les outils de l'atelier scolaire de formation à la menuiserie et à

la maçonnerie, Tojo, ont été achetés. Conformément à la démarche d'interpénétration des actions de développement voulue par Anjou-Madagascar, le professeur s'est engagé, quand ses élèves seront formés, à participer avec eux à la rénovation des écoles de Manandona et à la fabrication du mobilier scolaire.

NP/NB

Commission Santé

Le dispensaire de montagne reste une demande prioritaire

SUITE au voyage d'Henry Merceron à Madagascar, un certain nombre de propositions émanant de l'association Vovonana Soamiaradia et du médecin du dispensaire CSB2 (centre de Santé de Base niveau 2) de Manandona nous sont parvenues.

Le dispensaire de montagne reste toujours une demande prioritaire. Ce CSB1 devrait faire les mêmes actes médicaux que le CSB2 de Manandona. Il serait placé sous la responsabilité d'une infirmière, ou d'une sage-femme, rattachée au médecin du CSB2. Ce dispensaire doit comporter 7 salles, dont une salle d'hospitalisation de 6 lits, une salle de pharmacie, une salle de consultation, une salle d'accouchement, une salle de vaccination ou de consultation prénatale.

Trois personnes assisteraient l'infirmière au quotidien : une aide sanitaire, un dispensateur pour les médicaments et un gardien. Les salaires de l'infirmière (de 500 à 600000 Fmg) et de l'aide sanitaire (environ 300000 Fmg) sont pris en charge par le ministère de la Santé, ceux du dispensateur et du gardien sont à la charge de la commune.

Nous attendons un dossier sur cette implantation et la décision de prise en charge des salaires par le ministère malgache pour aller plus avant dans ce projet.

APPROVISIONNEMENT

Par ailleurs, l'approvisionnement en médicaments est un enjeu crucial, tant le manque de moyens est criant. Il faudrait trou-

ver une solution d'acheminement régulier pour ces médicaments de première nécessité et réfléchir à une solution de distribution au dispensaire de Manandona qui soit en adéquation avec les usages actuels du pays.

SENSIBILISATION

Enfin, il nous est demandé un soutien financier pour organiser une campagne de sensibilisation à la lutte contre le SIDA et les MST (Maladies Sexuellement Transmissibles). Nous serions tentés d'aller plus loin et de travailler ce sujet sur le fond en abordant les moyens et la méthode pour mener à bien cette campagne, cela en collaboration avec la commission Enseignement.

OB

■ trésorerie

CONÇU comme un lien privilégié entre l'association et ses adhérents, ce bulletin d'information manquerait à ses impératifs s'il ne faisait retentir la voix du trésorier.

Qu'il soit ainsi permis de vous rappeler à quel point votre participation est importante. Une association vit par et pour ses adhérents.

Notre organisation a fait le choix de répondre aux projets de nos amis malgaches et s'est fixée comme exigence que chaque euro collecté le soit au service de la population de Manandona. Votre adhésion est et reste l'un des moyens d'action financiers de l'association.

Lors de l'assemblée générale tenue en février dernier, le montant de la cotisation a été maintenu au tarif 2003, soit 15 €. Votre participation est un soutien indispensable pour des actions futures.

GJ

Teny malagasy Parole malgache

Ny firaisana no hery : l'union fait la force

Même si nous sommes nombreux à être sollicités pour œuvrer dans plusieurs associations et même si notre vie trépidante nous accapare, nous pouvons toujours apporter une petite contribution à Anjou-Madagascar car « l'union fait la force ».



Na dia maro aza ireo adidy samihafa sahanin'ny tsirairay eo amin'ny fiainana andavanandro, dia manentana antsika hatrany hitondra ny anjara-biriky satria « ny firaisana no hery ».

TR

Borne-fontaine aménagée avec l'aide d'Anjou-madagascar dans la commune de Manandona. Acheminant l'eau potable près des habitations, ces bornes permettent d'alléger la corvée d'eau d'une marche de plusieurs kilomètres.

Animation

Répondre présent aux animations proposées par Anjou-Madagascar c'est contribuer au financement des projets de Manandona. Venez nombreux et amenez vos amis.

Théâtre

1^{er} octobre 2004
Je veux voir Mioussov
par les R'Culéens
THV
St Barthélemy d'Anjou

Soirée Malgache 27 novembre 2004

Cuisine & Musique
de la Grande Île
Salle de la Gemmetrie
St Barthélemy d'Anjou

Renseignements :
02 41 87 41 25



LE SITE INTERNET
www.anjou-madagascar.org

EXISTE

ET PRÉSENTE
[entre autres choses
fascinantes]

la démarche de
L'ASSOCIATION

les actions entreprises à
MANANDONA

une initiation à la langue
MALAGASY

des liens vers d'autres sites

DÉCOUVREZ-LE !

Cyclone, pluie de dollars et tension sociale

GAFILO. C'est le doux nom de la redoutable machine thermodynamique, autrement appelée cyclone, qui a dévasté le nord de Madagascar les 7 et 8 mars. En puissance, l'équivalent chaque seconde de cinq bombes atomiques analogues à celle qui a frappé Hiroshima. Le dernier bilan faisait état de 198 morts, 166 disparus et 216000 sans-abris. Les Nations unies ont estimé à 700000 le nombre de sinistrés ayant besoin d'assistance. Catastrophe majeure, et deuxième cyclone en l'espace d'un mois, Gafilo a déclenché un élan de solidarité internationale en provenance, notamment, de l'Unicef, Care et l'Union européenne.

LA FRANCE aura connu en l'espace d'un mois la visite officielle de deux sommités politiques malgaches. Le président Marc Ravalomanana en avril, suivi au mois de mai de son premier

ministre Jacques Sylla. Ces séjours avaient essentiellement pour objet de relancer l'appel aux investisseurs. Madagascar entend plus que jamais s'ouvrir au monde et multiplie les initiatives pour attirer des capitaux nécessaires au renforcement de son économie.

UNE ÉCONOMIE qui n'est pas dans une situation reluisante actuellement, avec une monnaie en perte et un coût de la vie qui ne cesse de renchérir. Le Franc malgache (Fmg) faiblit de jour en jour, connaissant une dépréciation de 85 % depuis le 1^{er} janvier. La hausse des prix qu'elle engendre (dont 25 % d'augmentation pour le riz, 51 % pour la farine, 10 % pour les médicaments) laisse profiler le spectre d'une crise sociale et d'une profonde récession économique. Ayant accueilli favorablement le mouvement de dépréciation

lors de son amorce, en raison de la compétitivité accrue qu'il générerait face à l'Asie, le milieu des affaires interpelle aujourd'hui le gouvernement avec inquiétude.

C'EST dans ce contexte difficile qu'a été adopté le texte de loi instituant les régions. Au nombre de 22, elles seront placées sous l'autorité administrative et politique de grands commis, désignés par le pouvoir central, durant une période de transition dont la durée n'a pas été précisée. Le chef de l'État a souligné que cette implantation, visant à rapprocher la population des centres de décision, représentait une nouvelle étape dans le développement rapide du pays.

LA BONNE NOUVELLE vient du don historique, dans le domaine de l'environnement, consenti par la Banque mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial au bénéfice des forêts malgaches : 49 millions de dollars destinés à freiner la déforestation. Il reste environ 10 millions d'hectares de forêt naturelle (17 % du territoire) sur la Grande Île, contre 23 millions dans les années 1950 (39 %). La culture sur brûlis, la fabrication de charbon de bois et l'exploitation sauvage de la ressource forestière sont les principales causes de cette disparition. L'effort devrait consister, en particulier, à accroître le nombre d'aires protégées dans un écosystème reconnu comme étant le sanctuaire d'une faune et d'une flore uniques au monde.

■ NB

LES SOURCES DE LA REVUE DE PRESSE
Midi Madagasikara (Antananarivo), *La Gazette de la Grande Île* (Antananarivo), *Madagascar Tribune* (Antananarivo), *L'Express de Madagascar* (Antananarivo), *Dans les Médias Demain* (Antananarivo), les dépêches AFP accessibles sur le site internet de *Jeune Afrique*, *Le Monde*, *Ouest-France*. ●



Bulletin d'information
édité par l'association
ANJOU-MADAGASCAR
26 route de Nantes
49610 Murs-Érigné
02 41 45 91 92

RESPONSABLE
DE LA PUBLICATION
Henry Merceron

RÉDACTEURS
Nicolas Bouldard
Olivier Brunetière
Régine Brunetière
Gérard Jaud
Bernard Jeaneau
Henry Merceron
Norbert Padeloup
Patrice Pergeaux
Tiana Radison

MAQUETTE
Nicolas Bouldard

Présentation de Manandona

Manandona est la commune malgache sur le territoire de laquelle Anjou-Madagascar a décidé de focaliser son action. Située à 220 km au sud d'Antananarivo, c'est une agglomération composée de 11 fokontany (villages) : 9 sont implantés en plaine, 2 en montagne. Vaste, elle s'étend sur 282 km² et rassemble 12000 habitants, dont 54 % ont moins de 18 ans. La population vit pour l'essentiel de l'agriculture et de l'élevage.

Les habitations ne reçoivent pas d'électricité. Le téléphone n'est accessible que par une unique cabine publique. Aucune infrastructure routière ne relie les villages entre eux, à l'exception de la route nationale traversant l'agglomération du nord au sud (4 villages concernés). Un seul centre de santé, établi en plaine, dispense 5 jours par semaine consultations, soins, et s'occupe des accouchements. L'enseignement se partage entre 13 écoles primaires (dont 2 privées), 2 collèges (dont



1 privé) et un atelier privé de formation à la menuiserie et à la maçonnerie.

L'association Vovonana Soamiradia, partenaire de terrain d'Anjou-Madagascar, provient du regroupement en 2003 de 50 organisations paysannes représentant 500 adhérents. Organisée en commissions spécialisées (enseignement, santé, agriculture, etc.), c'est elle qui initie les projets et gère localement l'aide accordée par Anjou-Madagascar. ●

Anjou-Madagascar
RECHERCHE

pour mener à bien ses
actions de développement
à Manandona

**VÉLOS
en état**

DICTIONNAIRES

**FOURNITURES
SCOLAIRES**

Contact
02 41 45 91 92